

Un couple s'éprend du château de Saint-Germain

Courbevaux reprend vie !

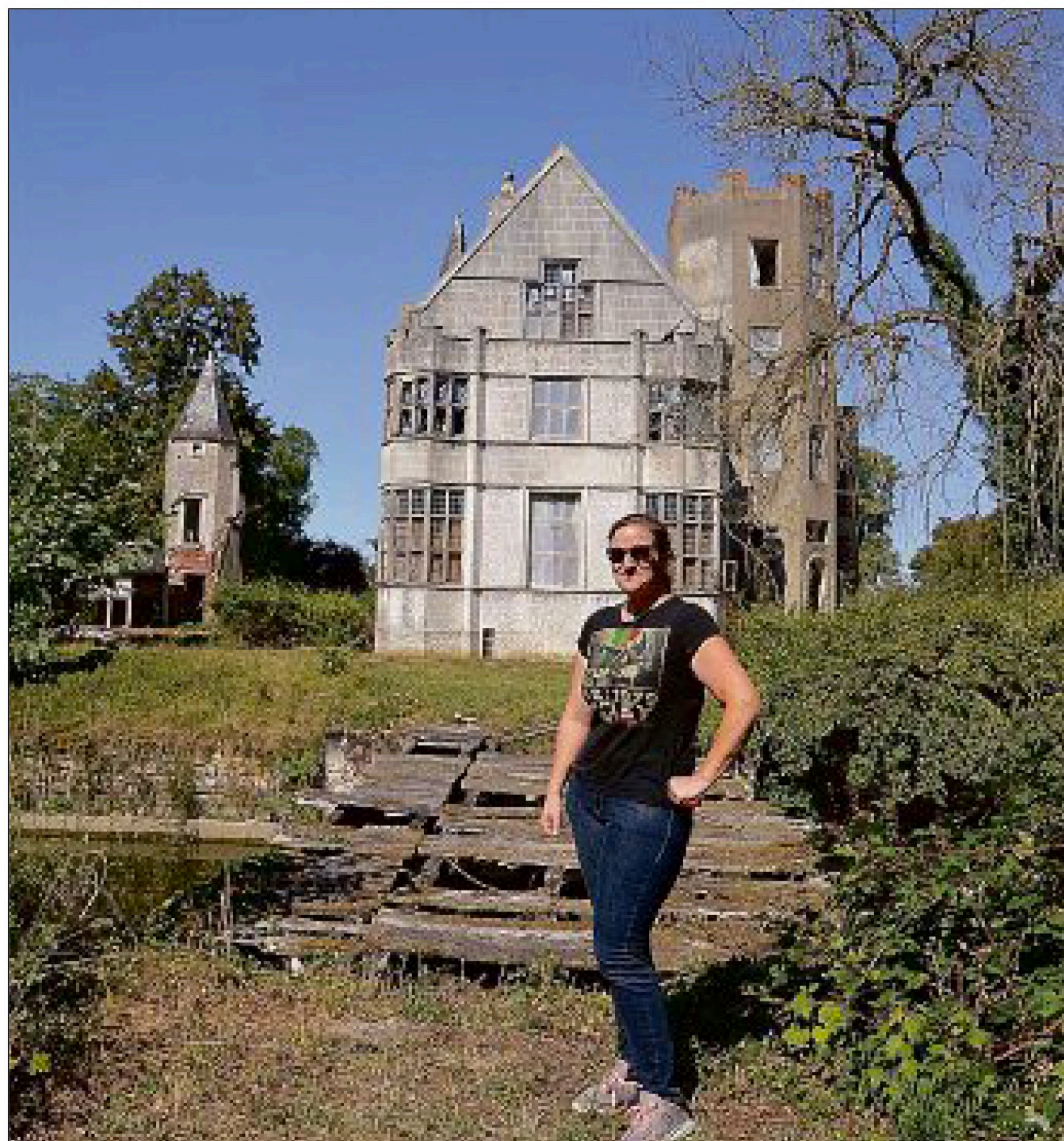
Entouré de douves qui autrefois accueillait cygnes et canards et paons, ceint d'un parc boisé, se tient le château de Courbevaux à Saint-Germain-des-Prés. Vandalisé par de multiples visites tant de voleurs de cuivre que de jeunes désœuvrés, le château n'est plus que l'ombre de ce qu'il a été, un assemblage improbable dont l'histoire a été racontée par Gilbert Baumgartner.

► C'est Emmanuel de Sainville, bâtisseur, qui le rachète fictivement à sa mère et fait raser l'ancien château trop vétuste. Il achète probablement des parties du pavillon de Grande-Bretagne à l'exposition universelle de 1900 et les assemble pour créer le château de style anglais actuel.

Un style néo-gothique fantaisiste avec ses tours crénelées, un immense vitrail permettant à la lumière d'illuminer ce qui fut, du temps d'Emmanuel de Sainville, l'atelier de peinture et ses fenêtres à meneaux, font du lieu un endroit magique et terrifiant.

Laurie, Canadienne et Vincent, Hollandais

Malheureusement, du vitrail et des fenêtres il ne reste que des débris. Des vandales les ont détruits à



S'offrir un château, ce n'est pas que du repos !

coups de pierres. Le magnifique escalier réalisé par un artisan local, orné de rampes à claire-voie représentant des paons, des cygnes et de la treille, s'écroule à cause des infil-

trations de pluie dues aux dégradations multiples que le château a subies.

Mais tout cela pourra bientôt se conjuguer au passé puisque, en septembre 2017, Laurie, d'ori-

gine canadienne et Vincent Paulens, son mari d'origine hollandaise, rachètent la propriété, réalisant leur rêve. Vincent est ingénieur sur un bateau de croisière, Laurie, qui

travaillait également sur un bateau, ne se consacre plus qu'à son château de cœur. 14 hectares dont 11 de forêts, trois maisons indépendantes, les 12 chambres du château, tout ceci va devenir des chambres d'hôtes et des gîtes qui accueilleront mariages, conférences ou simplement touristes pour un week-end romantique.

Le précédent propriétaire vendait le bois

Avant eux, un acheteur avait fait l'acquisition du domaine mais pour en détruire ce qui le caractérisait, il avait commencé à abattre les chênes pour en vendre les fûts. « Son seul but était de tout détruire pour en tirer un maximum de profit. Heureusement, il n'a pas abattu tous les arbres », se désole Laurie.

L'heure est au nettoyage et à la préparation de ce qui sera leur demeure principale puisque, pour l'instant, c'est une caravane qui les abrite. Par la suite, la maison du gardien à l'entrée deviendra la maison d'hiver, plus petite et plus facile à chauffer, et la grande au fond sera dédiée à la résidence d'été, jouxtant les futurs potager et poulailler.

Pour les voisins, c'est une chance que la propriété, qui fait partie de leur histoire, soit entre les mains de ce couple. « Les

voisins, le maire ainsi que les conseillers, tous nous ont fait un accueil chaleureux. Nous avons acheté un morceau de leur histoire, ils ont hâte de voir ce qu'il va devenir ».

« On se donne 20 ans »

Le parc sera également magnifié en se réinventant. Après un nettoyage, un entretien de la forêt, des jardins thématiques y verront le jour : un jardin japonais, un autre pour les rosiers... Et le petit étang caché au milieu de la forêt qui constitue le parc sera remis en eau et agrémenté afin d'être un lieu de détente et de contemplation.

Mais pour l'heure, il faut prendre les problèmes les uns après les autres et se cantonner à finir une tâche avant de penser à entamer une autre tant il y a à faire. « On se donne 20 ans pour arriver au bout de ce que l'on veut faire », explique Laurie. « Et quand je regarde autour de moi, j'ai la vision exacte de ce que je veux y faire, c'est dire si ce lieu nous était prédestiné ».

Et même si parfois il y a des hauts et des bas, que le moral joue au yoyo, c'est un grand enthousiasme pour le lieu et le village qui l'accueille qui anime ces nouveaux châtelains.

V. R.



La grande salle et sa verrière, ou ce qu'il en reste. Laurie Paulens compte bien lui redonner sa splendeur d'antan.

Interdit au public

Malgré tout, des gens viennent encore en toute impunité visiter la propriété sans se soucier de savoir si quelqu'un y réside. Ils traînent dans le parc, cherchent soit à détruire soit à s'adonner à l'« Urbex », un nouveau genre d'exploration urbaine consistant à visiter des lieux abandonnés et y faire des photos, des films, voire y chasser les fantômes.

Mais maintenant, un cadenas condamne les portes du château, signifiant qu'il n'est plus à l'abandon.

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

Courbevaux accueille les randonneurs

Mardi de la semaine dernière, La Galissonne à Saint-Germain-des-Prés organisait sa randonnée estivale de 8,2 km... Avec à l'arrivée un pique-nique au château de Courbevaux.

Les nouveaux propriétaires ont accueilli les 81 randonneurs dans leur parc, vite rejoints pour le pique-nique estival de fin de saison par une vingtaine d'autres adhérents.

Les 110 convives ont pu profiter de l'exposé historique du lieu par Gilbert Baumgartner.

Bientôt des chambres d'hôtes dans le château

Les amis cyclistes ont organisé une petite animation avec des vélos un peu particuliers et comme de coutume, ce sont les adhérents qui ont atteint en âge un compte rond, qui ont été désignés pour offrir l'apéritif.

La pétanque et le triomi-



Les membres du bureau (mais aussi les adhérents) ont été invités à Courbevaux.

no ont agréablement animé l'après-midi pour ceux qui le souhaitent.

Les propriétaires du château de Courbevaux, M. et Mme Paulen, ont exposé leur projet pour le moins ambitieux de restaurer le

château en y créant des chambres d'hôtes.

Une journée portes ouvertes est prévue le 11 août pour faire découvrir au grand public le lieu en partie rénové.

Le maire Christophe Bethoul et Catherine Corby-Guénée, ont soutenu l'association pour cette journée détente. Elle marque la fin de saison de randonnées pour la pause estivale.

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

Courbevaux dévoile ses secrets au public

En septembre 2017, Laurie, d'origine canadienne et Vincent Paulens, son mari d'origine hollandaise, rachètent la propriété de Courbevaux à Saint-Germain-des-Prés, réalisant ainsi un rêve. Vincent est ingénieur sur un bateau de croisière ; Laurie, qui travaillait également sur un bateau, ne se consacre plus qu'à son château de cœur. 14 hectares dont 11 de forêts, trois maisons indépendantes, les 12 chambres du château, tout un ensemble qui devrait devenir des chambres d'hôtes et des gîtes qui accueilleront mariages, conférences ou simplement touristes pour un week-end romantique.

Depuis leur arrivée, ils n'ont pas chômé. Il aura fallu déblayer, faucher, replanter des arbres achetés à l'Arboretum des Barres lors de l'annonce de sa fermeture... et retaper une des maisons pour y habiter.

Tous ont leur anecdote à raconter

« Les voisins, le maire ainsi que les conseillers, tous nous ont fait un accueil chaleureux. Nous avons acheté un pan de leur histoire, ils ont hâte de voir ce qu'il va devenir. On reçoit beaucoup de soutien de la municipalité, c'est très agréable, on se sent vraiment accepté », raconte Laurie qui ajoute : « C'est surtout le parc qui nous a plu d'entrée, le château n'a pas vraiment de valeur mais son histoire doit être préservée, c'est celle de la région ».

Dimanche, elle ne se dé-



Laurie Paulens, en pull blanc, accueillait les visiteurs et répondait à toutes les questions.

partissait pas de son sourire pour accueillir les visiteurs à l'occasion des portes ouvertes qu'ils ont voulu organiser afin de faire partager leur « château » et que tous puissent constater le travail accompli.

Et ce sont principalement des habitants de Saint-Germain-des-Prés qui viennent faire un tour sur la propriété afin de rencontrer, pour certains, les nouveaux propriétaires. D'autres sont venus de Chuelles ou de La Sel-

le-en-Hermoy, tous avec la même curiosité et la même question, savoir si le lieu sera préservé. Et il le sera ! Chacun arrive avec sa petite histoire, son anecdote sur le château, ses habitants plus ou moins connus, une habi-

tante a même offert un opus sur les châteaux et manoirs du secteur où un paragraphe est consacré à Courbevaux.

Un travail monumental

Malheureusement, le château n'est plus que l'ombre de ce qu'il a été, un assemblage improbable dont l'histoire en a été racontée par Gilbert Baumgartner. C'est Emmanuel de Sainville, bâtisseur, qui le rachète fictivement à sa mère et fait raser l'ancien château trop vétuste. Il achète probablement des parties du pavillon de Grande-Bretagne à l'exposition universelle de 1900 et les assemble pour créer le château de style anglais actuel. Un style néo-gothi-

que fantaisiste avec ses tours crénelées, un immense vitrail permettant à la lumière d'illuminer ce qui fut du temps d'Emmanuel de Sainville l'atelier de peinture, et ses fenêtres à meneaux font du lieu un endroit magique et terrifiant.

Voilà un court résumé pour se rappeler du vitrail et des fenêtres, dont il ne reste que des débris. malgré l'ampleur de la tâche, Laurie garde l'espoir de redonner vie au lieu et affirme : « On se donne 20 ans pour arriver au bout de ce que l'on veut faire et, quand je regarde autour de moi, j'ai la vision exacte de ce que je veux y faire, c'est dire si ce lieu nous était prédestiné ».



Pour accueillir les visiteurs, boissons et gâteaux ainsi que des livres sur Courbevaux.